

Ribeauvillé - Vallée du Strengbach - Alsace.

Petit résumé sur l'Histoire de Ribeauvillé.

Sur ce site existaient des habitations dès l'époque gallo-romaine, puisque différentes pièces de monnaies ont été trouvées, parmi lesquelles, une pièce en or à l'effigie de l'empereur Hadrien au lieu-dit "Klausmatt " une autre en bronze à l'image de Marc-Aurèle.

Le premier nom de la ville apparaît au 8e siècle sous le règne de Pépin dit le bref (25 Juillet 768) : Ratbaldovillare, un domaine rural propriété d'un certain Ratbald ou Ratpold.

Un document daté du 23 septembre de la même année mentionne le nom de Ratbertovillare, ce nom figure de nouveau dans le testament de l'abbé Fulrad chapelain du roi en faveur de l'abbaye de Saint-Denis en 777, 9 ème année du règne de Charlemagne. Dans les documents trouvés, il n'est fait mention que de biens situés à Ribeauvillé. Quel fut le premier seigneur de ces lieux ? On peut penser aux Comtes d'Eguisheim, issus des Ducs d'Alsace et de Souabe .

Par un document datant du 21 Mars de l'an 1084, l'Empereur Henri IV de Franconie (1065-1079) fit don (perpétuel) d'une Terre appelée "Rapoldestein" à l'Évêque de Bâle. Dès 1114 cette Terre retourna à l'Empereur Henri V, puis en 1161, revint à l'évêché de Bâle sous le règne de l'Empereur Frédéric 1er .

Quelques notions sur l'Origine des "Rapolstein" .

Propriétaires de Ribeauvillé pendant six cent ans.

Vers 1185 l'Évêque de Bâle céda cette Terre de Rapoldestein à un de ses vassaux, le Seigneur Eguenolphe d'Urslingen, issu d'une famille établie près de Rottweil dans le Würtemberg. Cette famille avait comme blason, trois écussons de gueules sur fond d'argent. Eguenolphe d'Urslingen a pris le nom de Rapolstein, mais garda le même blason, trois écussons rouges sur fond d'argent. Ces armoiries sont celles de la Ville de Ribeauvillé avec en plus, ce que l'on appelle une main de justice ayant deux doigts et le pouce levés. Ces armoiries datent de 1690 sous Louis XIV,

et avant, depuis au moins 1615, le pouce était rabattu sur les petits doigts, comme la main bénissante de l'évêque de Bâle qui était propriétaire des Terres de "Rapoldstein" pendant six cent ans, les Rappoltstein n'étant que des vassaux de cet évêque. Comme preuve il existe à l'Hôtel de Ville dans le trésor des Ribeaupierre une boîte de messenger en vermeil portant ces armoiries et la date "1615". Cette main avec deux doigts levés et le pouce rabattu sur les petits doigts étant le signe du serment de chevalier : obéissance à la Justice et à l'Église et protection des faibles (femmes et enfants).

Les Remparts de la Ville

C'est entre 1281 et 1290 sous le règne de l'Empereur Rodolphe de Habsbourg que la Ville de Ribeauvillé s'est entourée de remparts. En premier la (Vieille-Ville) de l'actuelle Place de Berckheim à la Tour des Bouchers. Puis la(Ville neuve) de la Tour des Bouchers à la Rue du Temple. La (Basse - Ville) de l'Octroi à la Place Berckheim. Le Quartier dit (Haute-Ville) fut fermé en dernier et avait été pillé entre temps. Depuis 1341 il était question de deux villes hautes et deux villes basses. L'ensemble comportait quatre portes vers l'extérieur. La Porte Basse ou Niederthor à l'est, la Porte Supérieure ou Oberthor à l'ouest, la Porte des Vachers ou Melkerthor (également appelé Elkerthor), sur la rue de la Fontaine vers le sud, la Porte de Pucelles au nord. Avec la Tour des Bouchers il y avait deux autres portes internes, la porte qui séparait la Basse-Ville de la Vieille-Ville (Porte des Cigognes) disparue vers 1830, et la porte entre la Ville Neuve et la Haute Ville (Porte anciennement nommée du "Mauvais Esprit" puis Porte Tronquée, quand elle a perdu son toit elle était située juste après la Maison dite du "Dusenbach") . Actuellement il ne subsiste plus que la Tour des Bouchers qui doit son nom à l'ancien abattoir construit à son pied. (Les bouchers devaient entretenir et défendre la Tour). La Porte des Pucelles, anciennement Porte de la Pucelle à cause de la statue de la Vierge Marie qui y était représentée, cette porte fut entièrement transformée en 1780; Les Armes des deux-Ponts figuraient sur les deux façades.

Au bas de la Ville on voit les deux Tours des Cigognes ex-tours d'angles nord et sud. La Rue du Rempart Nord où il reste une partie du rempart et dont on a diminué la hauteur; et quelques vestiges du rempart Sud le long du Strengbach.

Les Châteaux.

Les Rapolstein avaient plusieurs propriétés dans Ribeauvillé, mais avaient jugé plus prudent de s'installer sur les premiers sommets au dessus de la ville. On admire encore aujourd'hui ce qui reste de ces châteaux : Le St. Ulrich (Château principal) le Haut-Ribeaupierre ou Altenkastel et le petit Giersberg.

Ces châteaux furent abandonnés au XVI è. siècle, les Seigneurs ayant fait construire un nouveau château à côté de la Ville. Plus facile à vivre. Entouré d'un très beau parc et d'une orangerie, et séparé de la ville par un rempart dont les vestiges sont encore visibles côté ouest . Ce quatrième château est l'actuel Lycée de Ribeauvillé. Le Roi Louis XIV y passa deux nuits en 1673. Il fut pillé pendant la révolution en 1792.

Extinction de la lignée mâle des Rapolstein.

- La première lignée mâle des Rapolstein s'est éteinte le 28 Juillet 1673 avec la mort du Comte Jean-Jacques âgé de 75 ans, son frère Georges Frédéric était mort en 1651.

Petite anecdote sur la visite de Louis XIV à Ribeauvillé.

Les funérailles du comte Jean-Jacques décédé le 28 juillet 1673 n'avaient pas encore eu lieu, le cercueil encore exposé au château, cette circonstance fut l'origine d'une drôle d'aventure . La Duchesse d'Orléans, plus connue sous le nom de Mlle.de Montespan , qui accompagnait le roi dans ce voyage a dormi dans la chambre où était exposé le

cercueil

et pour l'occasion de la visite du roi, entreposé dans un débarras de cette chambre.

Le Roi le lui révéla seulement le lendemain au départ .

Réclamations de l'Évêché de Bâle.

Dès le Traité de Westphalie (1648), les évêques de Bâle avaient élevé des réclamations contre ce traité qui les privaient des Terres des Ribeaupierre, mais Louis XIV se retranchait derrière ce traité qui lui permettait de disposer de ces Terres comme il l'entendait.

Succession des Ribeaupierre.

En 1673 eu lieu à Ribeauvillé l'extinction de la lignée mâle de la maison Rappoltstein et l'avènement de la Seigneurie des Princes Palatins, duc de Bischwiller-Birkenfeld.

Le Comte Jean-Jacques décédé à Ribeauvillé le 28. Juillet 1673 laissa comme descendance, Catherine-Agathe et Anne Dorothee, seule la première se maria. Autre descendance Anne-Elisabeth fille de Georges-frédéric frère de Jean-Jacques, elle épousa en 1658, Chrétien-Louis Prince de Waldeck.

Catherine-Agathe épousa en 1667 le Prince Palatin Chrétien II. Duc de Bischwiller-Birkenfeld, né en 1637 issu d'une branche cadette de la Maison Deux-Ponts. Ce prince qui commandait le Régiment royal d'infanterie d'Alsace avait obtenu de LOUIS XIV dès septembre 1668 le fief de Ribeaupierre relevant depuis 1648 de la couronne de France par le Traité de Westphalie.

En 1673 le Prince reçoit de LOUIS XIV l'investiture définitive de ce fief. Il mourut en 1717.

Chrétien III, son fils , colonel du Régiment d'Alsace, né en 1674 marié à Caroline de Nassau , lui succéda. Il hérita le

Duché de Bischwiller en 1717, et du Duché de Deux-Ponts en 1734 dont il n'a profité qu'une année, puisqu'il est mort en 1735.

Chrétien IV. né en 1722 et Frédéric-Michel né en 1724 au château de Ribeauvillé, furent les successeurs. Chrétien IV, étant l'aîné a hérité par convention du Duché Deux-Ponts en 1746; il céda à son frère Frédéric-Michel, qui fut Feldmarchal d'Empire et Chevalier de la Toison d'Or, la moitié de la Seigneurie de Ribeaupierre.

Frédéric-Michel est mort en 1767, par ce fait la Seigneurie passe aux fils Charles Auguste Chrétien né en 1746 et Maximilien-Joseph né en 1756.

Chrétien IV. Duc de Deux-Ponts, né en 1722 est mort en 1775 célibataire.

Le Duché revint donc au neveu, le Prince Charles Auguste Chrétien le fils aîné de Frédéric-Michel. Par une autre convention datée du 27 mars 1778 Charles Auguste cède à son frère Maximilien-Joseph la moitié restante de la Seigneurie de Ribeaupierre, sous réserve qu'en cas d'extinction de la lignée mâle de Maximilien cette moitié retournerait aux héritiers du Prince Charles-Auguste.

Celui-ci, n'eut pas d'enfant viable.

Donc à partir de 1778 Maximilien-Joseph resta seul en possession de la Seigneurie de Ribeaupierre, du Duché Deux-Ponts et du Duché Bischwiller-Birkenfeld .

Le Prince dut fuir la France en 1793. Pour cause de Révolution!

Maximilien - Joseph fut Électeur Palatin en 1795

Duc de Bavière en 1799

Roi de Bavière en 1806

par le traité de Presbourg signé par Napoléon.

Une fille de Maximilien-Joseph , Amélie née en 1788 et morte en 1851 épousa Eugène de Beauharnais fils de Joséphine épouse de Napoléon.

Le fils de Maximilien, Louis Charles Auguste 1er., né en 1786 et mort en 1868 eut comme successeur Maximilien -

Joseph II. né en 1811 et mort en 1864. Celui-ci eut pour fils LOUIS II Roi de Bavière 1845 / 1886.

Ribeauvillé et son trésor.

Le règne des Ribeaupierre sur Ribeauvillé a laissé des traces. Ces seigneurs qui ont fait l'Histoire de la ville, étaient les propriétaires par moitié des mines d'argent de Ste. Marie-aux-Mines. Ces mines existaient depuis les romains . On trouvait dans ces mines de l'argent, mais aussi une soixantaine de métaux et métalloïdes différents. La deuxième moitié des mines dépendait des Ducs de Lorraine, autrement dit de la France. Ste Marie-aux-Mines était sur la frontière jusque sous Louis XIV. En 1539 il y fut extrait un bloc d'argent natif pesant plus de trois quintaux, environ 150 kg, au voisinage de la Croix-aux-mines. 300 kilomètres de galeries furent creusées dans ces montagnes. Elles furent exploitées jusqu'en 1876.

Le Grand Hanap .

Ce fut probablement de ce bloc d'environ 150 kg, que l'on préleva les 6 kg. d'argent qui servirent à l'exécution, entre 1540 et 1543, du hanap en argent doré qui passe,

à juste titre, pour être un chef-d'œuvre de l'orfèvrerie allemande de la Renaissance.

Il a une hauteur de 75 cm, un diamètre de 22,5 cm et il pèse 5,75 kg

Le poinçon et l'estampille portant la signature du maître, montrent que cette pièce somptueuse est une création du maître - orfèvre de Strasbourg : Georg Kolbenhaupt.

Dans le pied finement ciselé sont sertis des médaillons émaillés. La plaque recouvrant le pied porte six reliefs représentant des scènes de mines du 16^è siècle de Ste Marie-aux-mines. Cette plaque est surmontée d'une petite tour, dans les trois niches sont symbolisées la Foi, l'Espérance et la Charité.

Au-dessus, trois personnages féminins moulés (Les vierges folles).

Le corps du récipient porte six motifs en relief carrés, martelés, représentant des scènes de l'histoire romaine. Ils sont surmontés par des cartouches portant la légende.

Sous le couvercle sont enchâssés 16 émaux représentant les armoiries de familles en relation avec la maison Rappoltstein.

Le couvercle lui-même porte six plaquettes représentant les Travaux d'Hercule, et en son centre, une petite tour hexagonale dans laquelle David joue de la harpe. La poignée du couvercle est un cheval monté par une femme légèrement vêtue, probablement Vénus, déesse galopant au-dessus de l'écume de la mer.

La famille de Rappoltstein s'étant éteinte en 1673, cette pièce somptueuse, que l'on se transmettait en héritage, est passée à la famille de Birkenfeld-Bischweiler-Zweibrücken, branche cadette de la maison de Wittelsbach avec le mariage de Christian de Birkenfeld et Catherine-Agathe de Rappoltstein.

Ce hanap dut, à la compréhension de quelques bourgeois, de n'être pas fondu durant les troubles de la révolution. Il fut déposé à Colmar. Le prince Maximilien-Joseph de Bavière, qui avait dû s'enfuir en 1793, devenu Roi de Bavière sous Napoléon, réclama cet héritage en 1804 au titre de descendant de la maison de Rappoltstein. Depuis 1805, le hanap est conservé dans le trésor de la maison Wittelsbach au musée de la Résidence à Munich.

Outre le grand hanap, les Ribeaupierre disposaient d'autres trésors, la vaisselle en vermeil (Argent massif doré). Les hanaps, gobelets et cuillères en vermeil, véritable trésor visible à l'Hôtel de Ville de Ribeauvillé ont été donnés à la Chambre du Conseil de la Ville durant la Guerre de 30 ans.

Visite de l'Hôtel de Ville.

L'Hôtel de Ville de Ribeauvillé fut construit entre 1773 et 1778 sur l'emplacement de l'ancienne taverne "A la Fleur". Cette taverne a été acquise en 1738, mais il a fallu 34 années pour se procurer les fonds indispensables au financement des travaux. C'est le 13 Octobre 1773 que l'on posa la première pierre au coin de la douane en face de la pharmacie. Une boîte en étain contenant diverses pièces de monnaie de l'époque ainsi qu'un texte rédigé en français et en allemand, fut scellée dans la pierre (1).

Le 5 Octobre 1778 le Magistrat tint sa première séance dans le nouvel Hôtel de Ville.

On accède au bâtiment par un escalier en granit. Au dessus de la porte massive, une tête sculptée qui tire la langue vous accueille. Cette tête est appelée "lali" en dialecte, et symbolise d'une façon humoristique l'entrée d'une Maison de Justice. Entrant dans l'Hôtel de Ville, à gauche le guichet de l'accueil et les bureaux de l'administration.

À droite dans le hall , un escalier en grès rose. Après les premières marches, se trouve au mur un tableau héraldique: Armes composées des Ribeaupierre avec la chaîne des chevaliers de la Toison d'Or.

Y figurent : les Armes des Geroltseck, un lion rouge sur fond d'argent avec billets bleus - des Hohennach, trois têtes de corbeaux couronnées et des Urslingen ou Ribeaupierre, trois écussons de gueule sur fond d'argent.

Le tout surmonté de 2 casques de chevalier encadrant un casque de comte, couronne d'or et plumes noires. L'un des casques de chevalier avec plumes de paon des Geroltseck, et l'autre avec écu Ribeaupierre et tête de sarrasin; ou plutôt une demie tête!

La légende raconte que lors de la deuxième croisade, un Ribeaupierre gagna une extraordinaire renommée en tranchant verticalement la tête d'un sarrasin beaucoup plus grand que lui au cours d'un combat singulier, l'Empereur enrichit ainsi leur écu.

En continuant la montée de l'escalier, on trouve, accrochées au mur à gauche, quelques planches à imprimer, réalisées en bois de poirier renforcé de pin et de hêtre provenant de l'ancienne usine "Steiner-Schlumberger", l'actuelle manufacture "Beauvillé".

Lors de l'exposition universelle de Paris en 1900, un tableau imprimé de motifs Japonais en 36 couleurs, exigeant 1024 planches à main, fut récompensé par une Médaille d'Or. L'Empereur du Japon en a demandé quelques exemplaires, puisque ces tableaux mis côte à côte forment une tapisserie continue. C'est ainsi qu'une copie se trouve accrochée au mur du hall au premier étage, don de la manufacture. Le musée d'impression sur étoffe de Mulhouse, présente également un exemplaire.

Au mur ouest, se trouve exposé un grand tableau " Pfifferdaj ", réalisé par Léon Schnug. Ce tableau représente un groupe de ménestrels d'Alsace et un lansquenet devant les Châteaux de Ribeauvillé. Ce peintre célèbre, membre de la

Confrérie des Artistes Alsaciens, malheureusement éthylique, a aussi réalisé le décor du Château du Haut-Kœnigsbourg, ainsi que la décoration du Restaurant célèbre “Kammerzell” près de la Cathédrale de Strasbourg. C’était pour payer ses dettes à la taverne strasbourgeoise “ Docti ” qu’il peignit la toile “Pfifferdaj” inspirée par son ami, le marqueteur alsacien bien connu, Spindler.

En face de ce tableau, se trouve une magnifique armoire d’origine ayant appartenu a la Famille Ribeaupierre et portant la date de 1667,cette armoire en marqueterie fait partie d’un ensemble d’une trentaine de pièces réquisitionnées et vendues aux enchères lors de la Révolution.

C’est de leurs pèlerinages en Orient au cours des croisades, que les Chevaliers de Ribeaupierre rapportèrent dans leurs nouveaux Châteaux une certaine influence orientale. En effet, remarquant le microclimat entre Sélestat et Colmar, ils créèrent à cette époque quelques orangeries, pour essayer d’adapter à notre climat, des amandiers, lauriers, figuiers et d’autres espèces. Ces bois servant à la marqueterie.

Dans les vingt plus belles salles du quatrième Château,(Actuel Lycée), ils installèrent un riche mobilier en marqueterie variée. C’est ainsi que l’on trouve la plupart de ces meubles dans les musée de Strasbourg, Colmar et dans le château du Haut-Kœnigsbourg.

Au même niveau sont également présentés: -Une statue en grès gris d’un vigneron avec grappe de raisin, hotte en chêne et un “loyala”, petit tonnelet contenant de quoi se désaltérer. Original de la fontaine à l’entrée de la ville.

- Les maquettes des trois châteaux de Ribeauvillé,état actuel et en essais de reconstitution XVIè siècle sont également exposées.

La Salle Rouge

La salle d’honneur du Conseil Municipal, dite “Salle Rouge” est tendue entièrement d’un tissu rouge “Andrinople”, dont la teinte a fait la renommée de l’industrie textile d’Alsace depuis 1870. Créé par l’Entreprise Schlumberger, ce décor camaïeu (qui le rend parfaitement semblable à du velours), est d’origine 1876 .

Cette entreprise avait offert 200 mètres de ce tissu pour réaliser le décor, celui-ci a été restauré en grande partie en 1962 par la Firme Steiner-Schlumberger, parce que abîmé par le gaz d'éclairage et déchiré par une centaine d'éclats d'obus durant la bataille de Colmar entre décembre 1944 et février 1945.

Par contre, les rideaux en velours décorés des mêmes motifs camaïeux, enlevés pendant la guerre, nettoyés, sont restés d'origine.

-Le poêle en fonte est le seul chauffage de cette salle d'apparat. Il fonctionne depuis plus de 300 ans et provient des dépendances du dernier Château Ribeaupierre. Installé en 1846 sous le règne du Roi Louis Philippe, décoré d'une statue de Napoléon, par la Municipalité, de l'époque très attachée à l'Empereur, afin de prouver au Parti Royaliste Républicain que les intérêts du Pays venaient avant ceux des partis. Afin d'augmenter la puissance calorifique de ce poêle, un tuyau en fer blanc de forme oméga créé par le ferblantier Bisser, a été mis en place en 1856.

-Cinq lustres en cuivre et étain massif de Style empire diffusent un éclairage bien adapté à la salle. Ils fonctionnaient à l'origine au gaz municipal, et électrifiés à la fin de la deuxième guerre mondiale.

Il sont recouverts d'une couche de peinture dorée, empêchant l'oxydation. De ce fait, ils ont été sauvés de la saisie et de la fonte en 1911 par les autorités allemandes.

- Un autre souvenir marquant nous est resté de la Famille Ribeaupierre: le cartel (Boule) "Louis XIV", qui se trouve accroché au mur à côté de l'entrée. Cette horloge appartenait à Maximilien, Colonel au Régiment d'Alsace, et se trouvait entreposée

à l'Hôtel Deux-Ponts, Palais du Gouverneur Militaire de Strasbourg. Elle a été rendue à la Ville de Ribeauvillé par un avocat de Strasbourg en 1925.

- Un tableau représentant le Premier Magistrat de cet Hôtel de Ville en 1778 ,

Mr Jean-Baptiste Kaess, également architecte et concepteur de ce bâtiment et originaire de cette Ribeauvillé.

- Au fond de la Salle Rouge, se trouve un autre meuble de très belle facture. Il s'agit d'une commode style Louis XV avec dessus en marbre, léguée à la Ville par Mr. René Spaeth, Président de l'Académie d'Alsace et citoyen d'honneur de la Ville de Ribeauvillé . Il s'agit d'une commode ayant appartenu à la Famille Ribeaupierre.

-Entre les deux fenêtres,se trouve fixé au mur une console Louis XV en bois sculpté, dorée à la feuille, et qui porte une horloge Louis XVI . Ces deux pièces proviennent d'un legs de la famille Stahl-Lanoir à la Ville de Ribeauvillé. Il s'agit de pièces d'époque, dont le style était particulièrement apprécié par le Roi Louis II de Bavière.

- Le long du mur gauche un grand meuble acquis par la Ville en 1980. Ce meuble daté de 1662 présente toutes les caractéristiques des meubles de Haute Alsace de cette époque, très influencée par le mobilier suisse. Le décor en marqueterie et incrustations,bouquets stylisés émergeant d'un vase antique, appelé "Maikrug" que l'on trouvait, fin du XVIe et début XVIIe siècle , des oiseaux et des masques évoquant ceux portés lors du carnaval de Bâle "Morgenstreich", vieille tradition de cette Ville.

Ce meuble fait honneur aux artisans de l'époque et cela malgré les transformations qu'il a subi probablement au 19^{ème}. siècle.

Salle du Trésor

A côté de la Salle Rouge, nous découvrons la Salle du Trésor ou Salle des Hanaps. Elle est ornée en 1962 d'un même tissu que la Salle du Conseil, mais la teinte bronze a été choisie à cause du magnifique meuble, en style ionique pour la partie haute et dorique pour le bas, se trouvant dans cette salle.

- Cette grande armoire faisait partie du mobilier du dernier Château Ribeaupierre et également vendue aux enchères en 1793. A l'intérieur de cette armoire sont conservés, des verres anciens de Vin d'Alsace. Provenant de la cristallerie Royale de Saint Louis Bitche, cette collection de verres tous travaillés à la main,et en forme de tulipe, a plus de 150 ans, mais a beaucoup diminué pour fait de vols durant la dernière guerre et aussi par disparition comme souvenirs, pendant les " Vins d'Honneurs " lors de grandes réceptions à l'Hôtel de Ville. Après la guerres, Le Général Eisenhower,

le Président Coty, le président Giscard d'Estaing et beaucoup d'autres ont bu dans ses verres ainsi que le Général de Gaulle. Sur trois cent verres à l'origine il n'en reste plus qu'une cinquantaine, ils ne sont plus utilisés, faisant parti des trésors.

- Une petite collection de bouteilles utilisées pour les vin d'Alsace, entre 1791 à nos jours. La France (ayant créé le système métrique entre 1795 et 1799, à savoir le kg, le litre et le mètre), afin de distinguer les vins fins, avait institué la bouteille de 75 cl.

En 1870 l'Allemagne interdit toute bouteille autre que la 70 cl, dite l'allemande, mais en différentes couleurs. Pour les vins du Rhin en couleur brune, pour la Moselle couleur verte, il y avait également la couleur bleue. L'Alsace inventa la bouteille dite l'alsacienne, verte de 72,5 cl. Cette dernière a été remplacée par la 75 cl. le 1er janvier 1989 sur directive de la Communauté Européenne.

- Une cuve en cuivre aux Armes des Ribeaupierre d'environ 50 litres provenant de l'ancienne jauge communale.

- Une statue représentant probablement Guillaume II de Ribeaupierre, trouvée dans le parc du quatrième Château, après un périple à la frontière de la Moselle quelques années à Niederbronn, et revenue à Ribeauvillé .

- Dans le mur extérieur, vers la rue de la Mairie, a été installé un coffre-fort, qui protège une collection de Hanaps, offerts à la Ville de Ribeauvillé par les Comtes de Ribeaupierre en remerciement de paiement de dettes par la Ville, durant la guerre de 30 ans. Il s'agit de restes précieux et inestimables de l'orfèvrerie alsacienne du 16 et 17 ème siècle.

Le Trésor de Ribeauvillé se compose de :

N°. 1- Coupe en vermeil représentant le globe terrestre soutenu par le géant Atlas, tenant un compas, et surmonté d'une sphère armillaire. Le récipient du vase est formé par le globe, divisé en deux hémisphères qui s'emboîtent à la ligne

équatoriale; on remarque aussi la ligne (verticale) de partage du monde entre

Espagne et Portugal; dans l'intérieur du couvercle est gravée l'épigraphe suivante:

(Eberhard,Herr zv Rappolstein,Hohennach vnd Geroltseck am Wassichen,verehrt dis
zv ewiger Gedechtnvs,vf die Rahtstvben, zv Rappolsweiler . A°1628)

(Eberhard,comte de Rappolstein,Hohennach et Geroltseck dans les Vosges, fait ce cadeau en éternel souvenir, à la
Chambre du conseil de Ribeauvillé,en l'année 1628.)

N°. 2- Vase d'un beau travail. Les médaillons qui décorent son pourtour représentent des oiseaux échassiers faisant
la chasse aux reptiles. Cette pièce est

la seule qui soit mutilée; il y manque la statuette qui couronnait le couvercle dont on distingue encore les pieds.

Les entrelacements, mêlés de fruits genre renaissance,qui recouvrent toute la surface du vase, sont travaillés au
repoussé. Sous le piédestal on lit la dédicace:

(Anna Clavdina Frav zv Rappolstein geborene Wild vnd Reingrävin,1639.)

(Anne Claudine,Dame de Rappolstein,née Wild et comtesse du Rhin, 1639.)

N°.3- Coupe très originale par sa forme et par la nature des sujets qui la décorent.

Sur le piédestal est agenouillé un indien avec arc et flèches; sa tête supporte le récipient de la coupe en forme de
nautilaire , où sont représentés des amours jouant avec des monstres marins.

La moitié du couvercle est surmontée de la statuette de Neptune armé du
trident et soufflant dans une conque , sur l'autre où sont ciselées des
vagues de la mer, s'élève un cygne ("Leda", femme de Tyndare, mais aimée de Zeus,
qui prit cette forme pour la séduire.)

Cette coupe,ne porte ni dédicace ni date mais elle a été donnée, comme les autres, par un membre de la famille
Ribeaupierre.

N°4- Coupe formée d'un œuf d'autruche, enchâssé dans une garniture de vermeil et surmonté d'un piédestal travaillé à jour avec beaucoup d'art. Le couvercle est surmonté d'un pavot, et porte l'épigraphe suivante:

(Agatha Fraw zu Rappolstein geborene Grävine zv Solms,Wittib, verehrt dises Geschir zv Gedechnvs vf die Rahtstvben zv Rappolsweiler im Jahr 1639.)

(Agathe, dame de Rappoltstein, née comtesse de Solms, veuve, fait cadeau de ce vase en souvenir à la Chambre du conseil de Ribeauvillé en l'an 1639.)

N°5.- La plus grande des sept pièces de cette collection, et aussi la mieux conservée. Un petit amour lançant une flèche surmonte le couvercle, et de nombreux bossages en relief, ovales et piriformes, donnent à l'ensemble du vase un galbe et un brillant remarquable. Ce vase porte l'inscription suivante gravée sous le pied:

(Georg Friederich vnd Johann Jacob Herren zv Rappolstein Gebrvdere verehren dis Geschir zv Gedechnvs vf die Rahtstvben zv Rappolsweiler, im Jahr 1639.)

(Geoges-Frédéric et Jean-Jacques,frères, seigneurs de Rappolstein,font cadeau de ce vase en souvenir ,à la Chambre du Conseil de Ribeauvillé en l'an 1639.)

N°6.- Cette coupe, d'une dimension moindre et d'un travail moins riche a été donnée par Louis de Rust qui sans doute, était un officier de la maison de Rappoltstein, elle porte l'épigraphe suivante,sous le pied:

(Lvdwig von Rust verehrt dis zv Gedechnvs vf die Rahtstvben zv Rappolsweiler.
A°1633.)

(Donné en souvenir à la Chambre du Conseil de Ribeauvillé par Louis de Rust, en l'an 1633.)

Le couvercle de ce vase est surmonté d'un phénix, la coupe ornée de médaillons représentant des paysages, et travaillé au repoussé. (Le Château de Rust existe encore sous le nom d' "Europa Park").

N°7.- Gobelet en vermeil très remarquable par la façon dont il est travaillé.

Ce gobelet est ciselé de manière parfaite, sur le pourtour sont représentés des combats bibliques dont tous les détails sont traités avec une bonne entente de la perspective. On y lit la dédicace suivante :

(Anna Ottilia frawlein zv Rappoltstein verehrt disen Becher zv Gedechtnvs avf die Rahtstuben zv Rappoltzweiler, den 22 Martj 1641.)

(Anne-Odile, Demoiselle de Rappoltstein, fait cadeau de ce gobelet, en souvenir, à la Chambre du Conseil de Ribeauvillé, le 22 Mars 1641.)

N°8.- L'insigne de Messager de la ville de Ribeauvillé, en vermeil avec l'écusson de la ville, le bouton porte les armoiries des Rappoltstein ou Ribeaupierre. Cette pièce d'orfèvrerie est datée de 1615.

N°9.- On remarque encore dans la vitrine des salières et des cuillères de la même provenance et dédicacées. Les cuillères dont les manches étaient ornés de statuette d'un saint ou d'un apôtre, ont été décapitées en 1793 durant la révolution en signe d'anticléricisme; une seule n'a pas été mutilée. Également trois cuillères en bois de rose ou en buis.

La vitrine blindée dans laquelle se trouve ce trésor a été installée par les Monuments Historiques, l'entretien de l'orfèvrerie (en principe) par le Musée du Louvre. Dans cette salle on remarque aussi deux grands tableaux représentant l'arbre généalogique de la première et de la deuxième lignée Ribeaupierre ou Rappoltstein. Ces tableaux donnent une idée sur les contacts de cette Famille avec les Grands de toute l'Europe, les Ribeaupierre servant souvent d'ambassadeurs entre la Cour d'Autriche et la Cour de France et les mariages représentés par les blasons en disent long.

(1) (Textes des documents scellés dans la première pierre de l'Hôtel de Ville en français et en allemand):

- «En l'an de naissance de N.S.J.C. 1773,a été construit le présent Hôtel de Ville, avec les épargnes de la bourgeoisie, et la présente pierre a été posée aujourd'hui, le 13 octobre de cette année,sous les gouvernements de : Clément XIV de la maison Ganganelli, pape et chef de l'Église; Louis XV, roi de France et de Navarre; Chrétien IV, duc de Deux-Ponts, et ses neveux: Charles-Auguste-Chrétien et Maximilien-Joseph, princes palatins du Rhin, ducs de Bavière et seigneurs, avec leur oncle, de cette ville de Ribeauvillé.

- « L'administration de la ville en 1773 se composait des :

Sieurs Claude Pouget, recteur et curé.

“ “ Georges-Joseph Liechtenberger, grand bailli du comté de Ribeaupierre.

Sieurs Jean-Baptiste Kaess, prévôt.

“ “ Jean-Baptiste Guldin, fils, greffier.

“ “ Thiébaud Schmitt, procureur fiscal.

“ “ Joseph Speiser, conseiller catholique.

“ “ Jean Ganglof, conseiller protestant.

“ “ Philippe Dors, conseiller catholique.

“ “ Jean-Frédéric Rosé, conseiller protestant.

“ “ Georges-Michel Lorentz, conseiller catholique.

“ “ Joseph Ducasse, conseiller catholique.

“ “ Jean-Charles Kühlwein, conseiller protestant.

“ “ Henri-Louis Barth, conseiller protestant.

- « Les monnaies déposées consistent en 10 pièces en bronze et argent, valeur courante.
- « La présente construction a été faite d'après les plans et sous la direction du Sieur J.-B.Kaes, prévôt, mentionné ci-dessus.
- « Les récoltes de l'année se vendaient : le rézal (quartal) de six boisseaux :
 - froment.....17 livres.
 - seigle.....12 “.
 - orge..... 7 “.
 - avoine..... 6 “.
- « La mesure de vin blanc commun du cru de 1772, - 9 livres. et, de mémoire d'homme, on ne se rappelle pas que la vigne ait produit aussi peu de raisin que cette année, le quart d'arpent ne devant pas donner une mesure de vin. »